

**LA PRINCESSE ERRANTE (1960) de KINUYO TANAKA
avec Machiko Kyo, Eiji Funakoshi, Atsuko Kindaichi,
Chieko Higashiyama, Sadako Sawamura, Kuniko Miyake.
Scénario : Natto Wada d'après les mémoires Hiro Saga ;
images : Kimio Tanabe ; musique : Chuji Kinoshita.**

En 1937, alors que le Japon occupe la Mandchourie, territoire chinois du nord, Ryuko, jeune fille de bonne famille (Machiko Kyo), apprend qu'elle a été choisie sur photo pour épouser le jeune frère de l'empereur de Mandchourie. La voilà contrainte de quitter le Japon et de s'acclimater à sa nouvelle vie de princesse.

Une petite fille naît, et Ryuko semble heureuse au palais. Mais bientôt les troupes soviétiques débarquent.

Kinuyo Tanaka a été bouleversée par les mémoires de Hiro Saga. Elle voit, dans cette histoire vraie, l'occasion de raconter un destin de femme hors du commun. De plus la Daiei, la plus grande maison de production japonaise, lui donne son accord avec des moyens très importants. Elle a la grande star Machiko Kyo qui vient de jouer avec Marlon Brando "La petite maison de thé " de Delbert Mann.

Kinuyo Tanaka tourne le film en cinémascope couleurs et va en faire un spectacle inoubliable. Que tout s'articule autour d'un personnage féminin (nouveau dans le Japon de cette époque) rend l'entreprise encore plus singulière et constitue pour la réalisatrice un nouveau défi à la culture japonaise. Machiko Kyo y est flamboyante. Auréolée de son grand prix de Cannes pour le "Rashomon" de Kurosawa, elle brille de mille feux. Du glamour de princesse aux horreurs de la guerre, avec une grande véracité historique et un style affirmé, la réalisatrice ne focalise pas tout sur son héroïne et n'oublie pas la tragédie qui se loge dans ce parcours, car ce mariage est aussi arrangé entre les Japonais et les Chinois. Ce fut une stratégie politique à une heure peu glorieuse de l'histoire.

Le compositeur Chuji Kinoshita va recouvrir les images d'une musique épique et grandiose en accompagnant la princesse dans sa douleur, les saignements de sa belle âme. Magnifique de bout en bout.